

# La maison des familles de Franche-Comté

François-Xavier Cahn  
Architecte DPLG  
Atelier de la Rue Neuve  
FR-Besançon



Pierre Dornier  
président fondateur de l'association semons l'Espoir  
Fr-Goux les usiers



# LA MAISON DES FAMILLES DE FRANCHE-COMTE

## 1. PRESENTATION DU PROJET

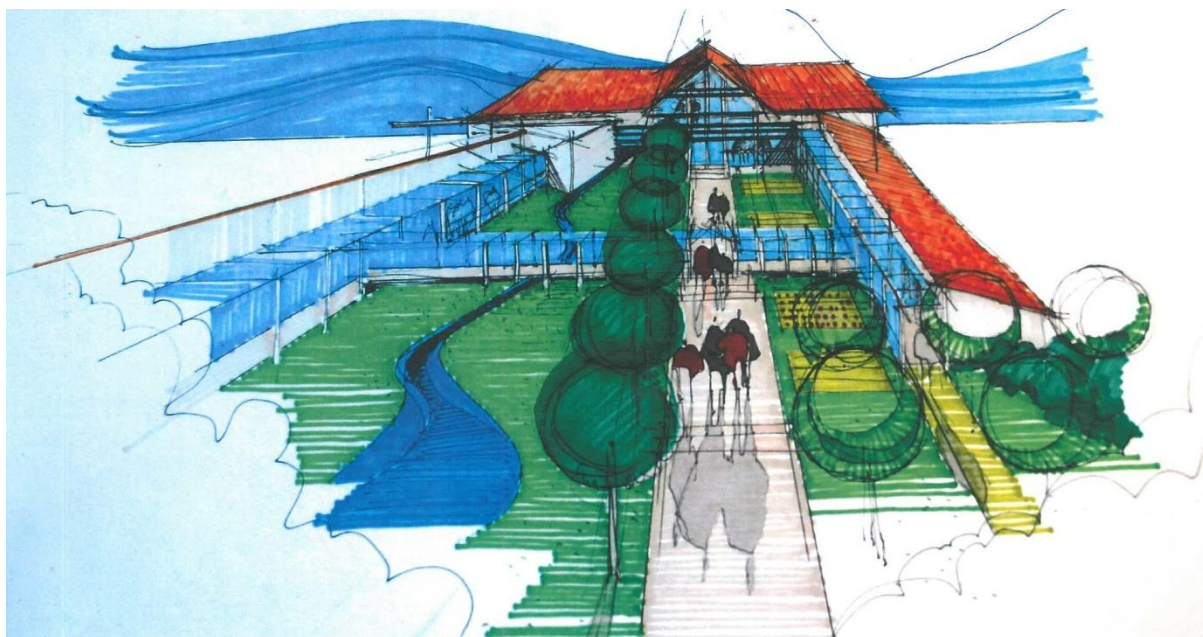
La construction de la Maison des Familles de Franche-Comté accompagne le déménagement du Pôle Mère/Enfant de l'Hôpital Saint-Jacques situé au centre de la ville de BESANÇON sur le site de l'Hôpital Jean Minjot à Châteaufarine.

Au centre ville, une Maison des Parents avait été aménagée dans un pavillon désaffecté dans l'enceinte de l'hôpital. Le parti consistait alors à créer une ambiance en aménageant un espace apaisant dans un environnement où la maladie est omniprésente, ou, par métaphore, planter une oasis dans un monde hostile.

Pour atteindre cet objectif, l'inspiration s'est trouvée dans la tradition culturelle Franc-Comtoise et notamment dans l'usage du bois. Ainsi, la mise en valeur des charpentes, le traitement des murs et plafonds en panneaux de bois, les éclairages tamisés et indirects jusqu'au tic tac rassurant de l'horloge comtoise ont largement contribué à la réalisation des ambiances recherchées.

Sur le plan urbanistique, l'implantation relative à la Maison des Familles par rapport à l'Hôpital Jean Minjot est à l'inverse de celle de la Maison des Parents par rapport à l'Hôpital Saint-Jacques.

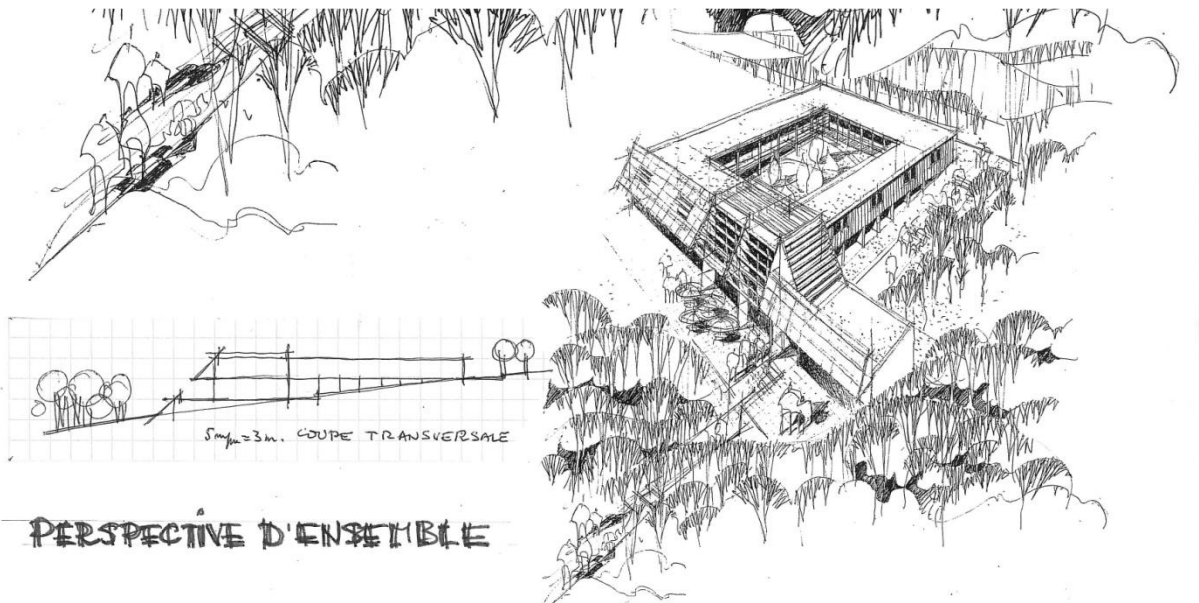
Ainsi, au lieu d'être à l'intérieur de l'hôpital, la Maison des Familles est à l'extérieur, en haut de la colline qui domine l'hôpital.



Du contraste qui oppose le minéral des bâtiments de l'hôpital au végétal qui caractérise les collines qui bordent la vallée du Doubs, découle naturellement le parti qui consiste à réaliser un jardin "Le Jardin de l'Espoir" entre l'hôpital et la Maison des Familles pour construire le lien piéton entre les deux établissements.

La définition du parti architectural fut une autre affaire ! Dans l'idée de faire une réalisation exemplaire qui associe la modernité due au XXI<sup>ème</sup> siècle et la philosophie liée au développement durable, les premières esquisses sont éditées.

Présentées à l'association Semons l'Espoir, elles figent le maître d'ouvrage dans un marbre glacial. Que se passe-t-il ? L'architecture contemporaine serait-elle incomprise ?



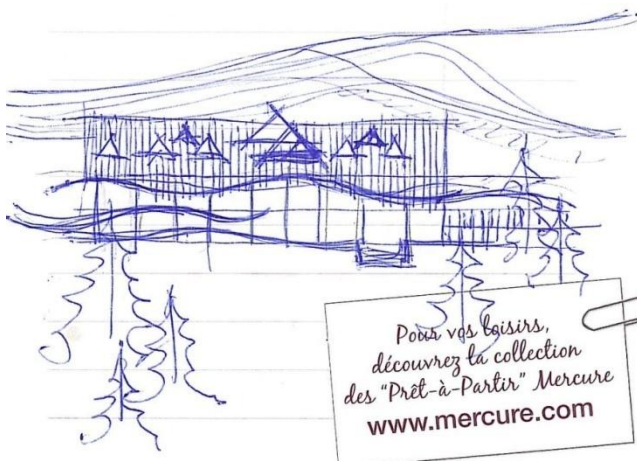
Non.

Le volet culturel franc-comtois, celui du terroir, celui de la Franche-Comté dans sa teneur d'origine était tout simplement oublié.



Sans perdre les objectifs liés à notre époque, le projet est redessiné en prenant comme référence les paysages francs-comtois des premier et deuxième plateaux.

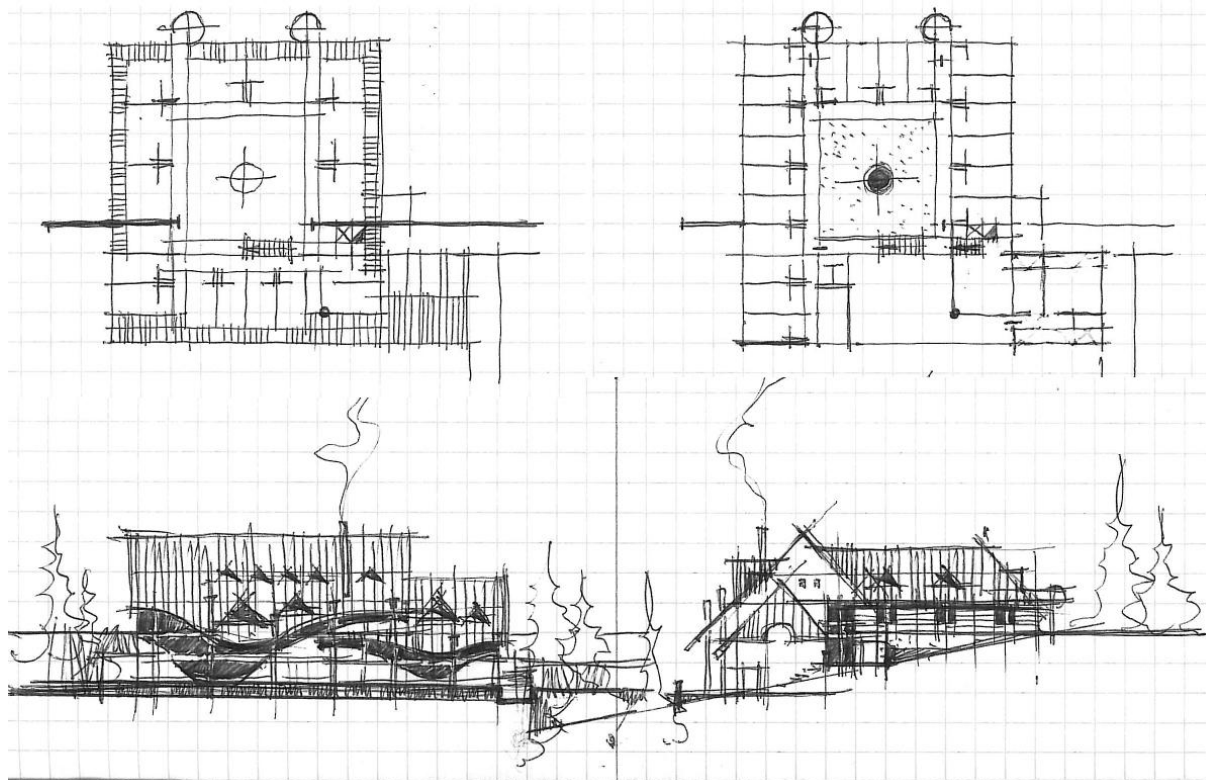
L'ondulation des collines crée l'onde de la gouttière. Les troncs des sapins supportent les avancées de toiture et les pare-soleil. Les lucarnes se transforment en outeaux pointus comme la cime des épicéas. Même l'organisation des chambres rappelle la Grâce Dieu, Montbenoit ou Granvelle.



Alors tout s'enchaîne. Le parti constructif tient compte de la pente du terrain en faisant référence au "savoir-faire" et aux matériaux locaux.

Tout ce qui se trouve sous la dalle qui s'appuie sur le haut du terrain sera en maçonnerie et tout ce qui est au-dessus sera en bois.

Pour superposer ces deux modes constructifs, l'ensemble du projet est dessiné sur une trame de 3 X 3 mètres. 3 mètres pour le bois et 6 mètres pour le béton.

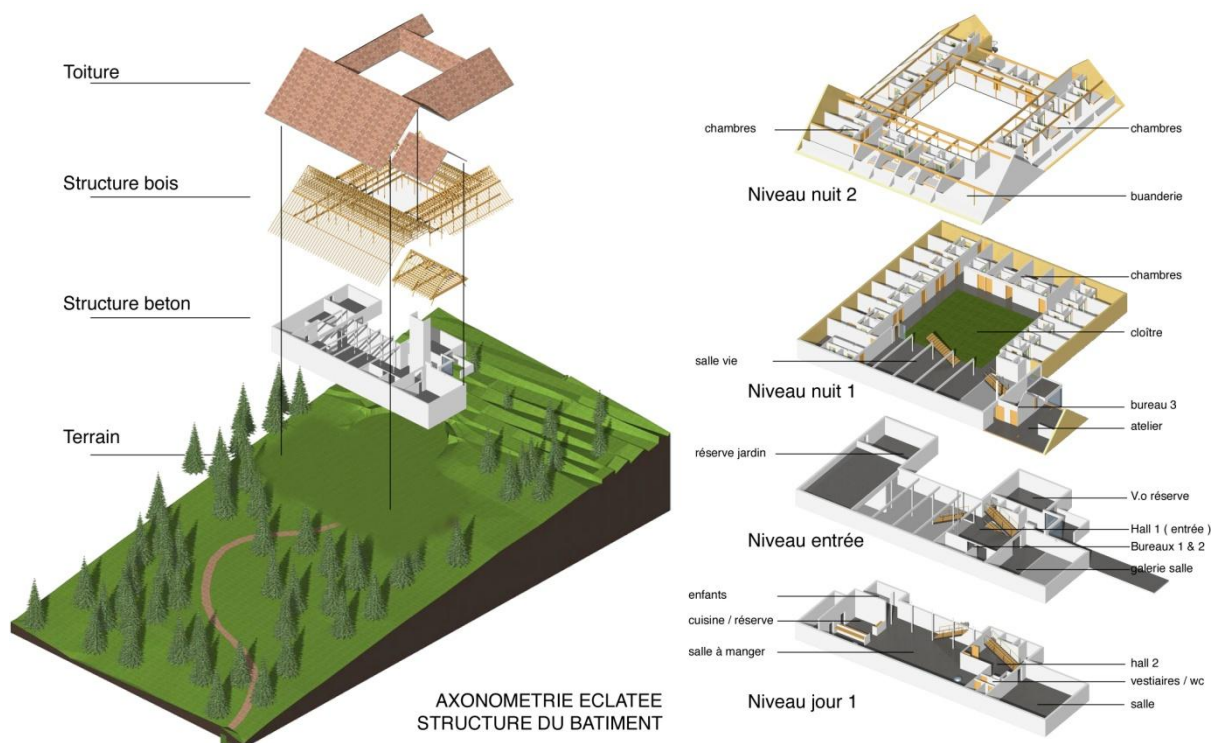


L'infrastructure en maçonnerie et la superstructure en bois sont conçues en phase Projet de façon traditionnelle.

La maçonnerie en béton armé pour la réalisation des murs, dalles, poteaux et poutres ne présente pas de points particuliers dignes d'être retenus.

La structure bois fait appel à différentes techniques traditionnelles suivant l'usage et la fonction des différentes composantes :

- Ossature de type "panneaux" pour les murs de façades.
- Ossature de type "poteau/poutre" pour les supports du plancher R + 2 et les façades de l'atrium.
- Charpente traditionnelle et fermettes pour les combles.
- Façades rideaux avec ossature et capotage bois pour les baies des espaces à vivre du rez-de-jardin.



C'est alors qu'apparaissent dans le tour de table des entreprises partenaires de l'association Semons l'Espoir pour mener à bien l'aventure de la Maison des Familles.

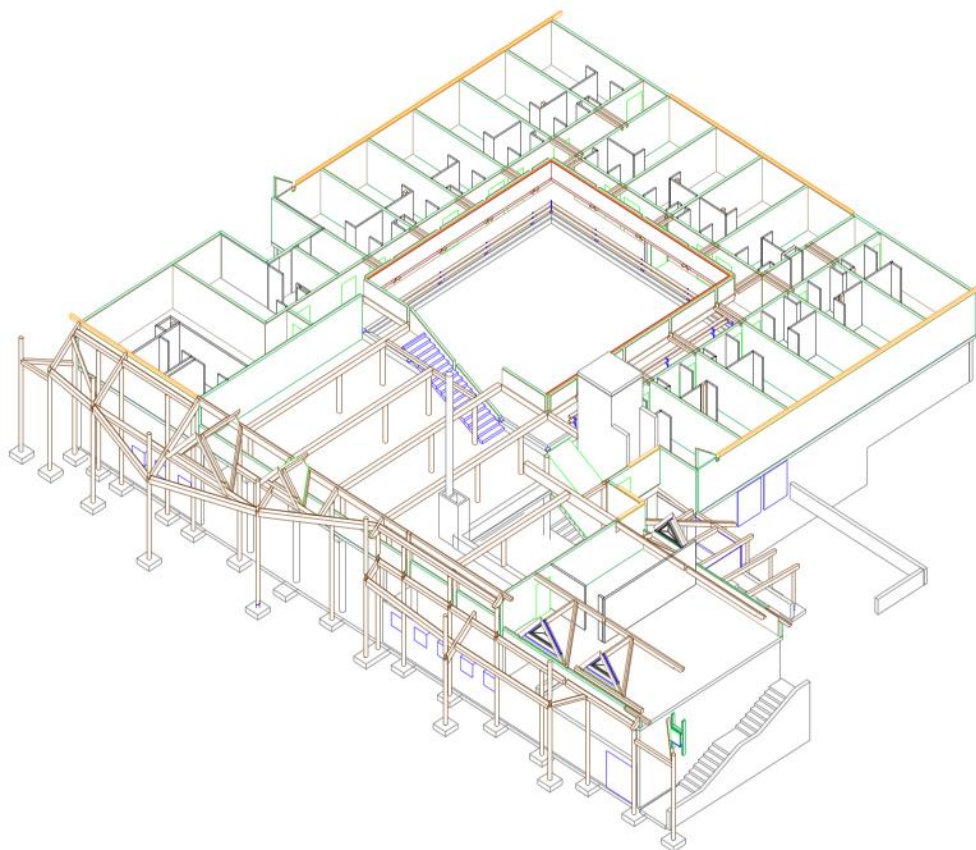
- L'entreprise DE GIORGI pour le gros oeuvre.
- L'entreprise DUCHESNE pour le Jardin de l'Espoir.
- L'entreprise MOUNIE pour les menuiseries.
- L'entreprise SIMONIN pour l'ossature bois.

Cette dernière, précurseur en matière d'approche des métiers du bois, tant dans les processus industriels de fabrication et de mise en oeuvre que dans les innovations techniques, apporte son savoir-faire à la réalisation de la Maison des Familles

Dans le souci de ne pas changer un iota à la conception architecturale, la partie bois du projet est redessinée pour y intégrer les différents concepts de l'entreprise :

- Composantes en lamellé-collé pour les poteaux, poutres et charpente.
- Sapisol toiture en remplacement des chevrons et lattages traditionnels.
- Madrier porteur pour les planchers bois.
- Openlam rainé et bouveté pour les parements de façades avec des plages en
- RPE posé sur isolant de type STO.
- Intégration des menuiseries extérieures.

Il est à noter que les scieurs francs-comtois se sont largement mobilisés pour fournir à l'entreprise SIMONIN tous les bois d'essences locales.



Le dessin du projet sur la trame de 3 X 3 mètres s'est révélé d'une grande utilité pour superposer le gros oeuvre en maçonnerie réalisé in situ avec la tolérance traditionnelle du centimètre et le gros oeuvre en bois réalisé en usine avec la précision du millimètre.

Pour couvrir l'ensemble, l'entreprise NOUVEAU a fait appel au savoir-faire de ses compagnons pour poser les tuiles en terre cuite produites localement et fournies par la société MIGEON, pour réaliser la zinguerie des outeaux et cintrer la vague des gouttières de la façade principale.

En matière d'aménagement intérieur, on constate que, si sous la dalle béton du R + 1 le béton prédomine, au-dessus c'est le bois qui est omniprésent.

Au grand regret du maître d'ouvrage, cette présence doit être en grande partie gommée pour des raisons réglementaires.



En effet, les plafonds sont protégés par un Placoflam pour isoler du feu les deux niveaux de chambres, les rampants de toiture sont en grande partie doublés pour atteindre le niveau d'isolation thermique correspondant à l'objectif BBC et les cloisons des chambres sont doublées de plaques de plâtre pour obtenir l'isolation phonique nécessaire.

Dans le respect de la volonté du maître d'ouvrage et grâce à la solidarité régionale de la filière bois, le sol des deux étages des chambres est revêtu de parquet massif en chêne, frêne, merisier et hêtre. Là encore, pour respecter les normes acoustiques, l'usage d'un OSB posé sur les planchers bois et d'un isolant acoustique de 20 dB collé en plein a été nécessaire.

Etant donné la richesse des volumes intérieurs et des matériaux de structure apparents, les éléments de décoration sont traités dans la plus grande sobriété. En dehors du mobilier traité directement par le maître d'ouvrage, il s'agit essentiellement de panneaux bois acoustiques de type Oberflex dans les espaces de vie où l'intimité est recherchée, d'éléments de plafond en bois de type Laudescher dans le hall et la salle à manger et des marches en bois massif des escaliers intérieurs.



Enfin, le jardin, qui constitue une pièce maîtresse du parti de la conception de l'ensemble, est organisé comme dans un conte en hiérarchisant les espaces plantés.

Ainsi, depuis la station de tram qui limite le domaine de l'hôpital, on trouve successivement un bois, transformé en parc, l'alignement des arbres fruitiers du verger ponctué par le sapin destiné à être décoré à Noël, le potager et le jardin botanique épaulés par le chemin communal et les vignes de l'espoir du "Domaine des Hauts de Chazal" 1er cru classé ARS.





Ainsi, la boucle est bouclée par **LE JARDIN DE L'ESPOIR**

### **LA MAISON DES FAMILLES...**

...domine le site Jean Minjoz à Besançon.  
Planté à flanc de colline,  
le jardin relie les centres de soins à la Maison.

Entre un univers minéral  
et le calme de la Maison des Familles,  
la progression végétale organise le parcours initiatique.

Face à l'hôpital,  
le bâtiment accompagne le paysage.  
Il dessine les troncs élancés, les cimes des sapins  
et l'ondulation des montagnes franc-comtoises.

En retrait,  
les chambres se lovent autour d'un patio  
qui, tel un cloître,  
confère à l'âme du lieu

### **LA SÉRÉNITÉ.**